



ALERTE PRESSE **Mercredi 5 décembre 2018**

À Briançon, l'urgence de sauver des vies

Nos associations alertent sur l'insuffisance de prise en charge et sur les refoulements systématiques d'hommes, de femmes et d'enfants qui tentent de franchir la frontière franco-italienne, dans la région de Briançon, souvent au péril de leur vie, alors qu'un froid hivernal commence à s'installer.

« Plus de trente personnes ont dû être secourues depuis l'arrivée du froid, il y a un mois, et nous craignons des disparitions. Certaines personnes n'ont pas de téléphones portables, rien sur le dos, alors qu'il fait -10°C dehors. Comment fait-on pour dormir tranquillement, alors qu'on craint que chaque nuit un accident mortel ne se produise dans nos montagnes ? », s'alarme Michel Rousseau de l'association briançonnaise, Tous Migrants.

Les témoignages reçus indiquent que les personnes migrantes prennent de grands risques pour arriver à Briançon, malgré les alertes qu'elles reçoivent sur les dangers. Outre l'emprunt de chemins escarpés et enneigés, elles font face aux risques de courses-poursuites avec les forces de l'ordre dans les montagnes et à celui d'être refoulées vers Clavière, premier village italien où aucun lieu d'accueil n'existe et ce, malgré les températures négatives.

« Les personnes refoulées en pleine nuit vers Clavière ont vécu de graves traumatismes, notamment lors du passage de la frontière. Elles ont besoin d'un accueil dans ce village. Pourtant les militants qui souhaitent leur venir en aide craignent d'être poursuivis en justice au titre de ce qui est appelé le « délit de solidarité », ajoute Agnès Lerolle, chargée de coordination des acteurs locaux engagés auprès des personnes migrantes à la frontière franco-italienne.

« Nous soutenons les acteurs locaux qui chaque jour agissent auprès de ces personnes pour leur apporter une aide humanitaire et demandons aux autorités que ces hommes, femmes et enfants soient pris en charge tel que l'exige le droit », ajoute-t-elle.

L'hiver dernier, trois personnes migrantes – à notre connaissance – ont trouvé la mort dans la région. La situation mérite une réponse humanitaire et juridique immédiate avant qu'un nouveau drame arrive. Les frontières françaises ne peuvent continuer à être des zones où le droit n'est pas appliqué. Les personnes migrantes doivent pouvoir y trouver la protection à laquelle elles ont droit, conformément aux textes internationaux, européens et français en vigueur.

Des porte-parole et spécialistes sont disponibles pour des interviews.

CONTACTS PRESSE

Amnesty International France | Véronique Tardivel | [06 76 94 37 05](tel:0676943705) vtardivel@amnesty.fr

Anafé | Laure Palun | [06 60 79 46 63](tel:0660794663) / 01 43 67 27 52 palun.laure@anafe.org

La Cimade | Rafael Flichman | [01 44 18 72 62](tel:0144187262) / 06 42 15 77 14 rafael.flichman@lacimade.org

Médecins du Monde | Fanny Mantaux | [06 09 17 35 59](tel:0609173559) fanny.mantaux@medecinsdumonde.net

Médecins Sans Frontières | France | Charlotte Nouette-Delorme | [01 40 21 27 25](tel:0140212725) / 06 76 61 97 80 charlotte.nouette-delorme@paris.msf.org

Secours Catholique Caritas France | Djamila Aribi | [06 85 32 23 39](tel:0685322339) djamila.aribi@secours-catholique.org

Associations signataires

Amnesty International France

Anafé

La Cimade

Médecins du Monde

Médecins sans frontières

Secours Catholique Caritas France

Tous Migrants